

tre huit cens Officiers , dont six Maréchaux de Camp, douze Brigadiers, & vingt Colonels. Le reste de leur Armée a été entièrement dispersé & mis en fuite, & l'Armée victorieuse marche à Valence. On doit espérer qu'une Victoire si complete aura des suites encore plus heureuses , & que les Provinces d'Espagne qui ont été forcées de suivre le parti des Ennemis se voyas en état de rentrer dans leur devoir, imiteront bientôt le zele & la fidelité de celles qui ont eu le bonheur de ne point abandonner leur legitime Souverain. Je ne dois pas cependant differer de rendre graces à Dieu d'un si grand événement, & je vous écris cette Lettre pour vous dire que mon intention est que vous fassiez chanter le *Te Deum* dans l'Eglise Metropolitaine de ma bonne Ville de Paris au jour & à l'heure que le Grand Maître ou le Maître des Ceremonies vous dira de ma part. Sur ce, je prie Dieu qu'il vous ait, Mon Cousin, en sa sainte & digne garde. Ecrire à Marly le 10. Mai 1707. *Signé*, LOUIS; *Et plus bas*, PHELIPEAUX.

Les broüilleries de Tockembourg ont été poussées si avant, que les Catholiques & les Protestans en virent aux mains le jour de Pâques, au sujet de l'exercice des deux Religions dans la même Eglise; si la prudence des Suisses n'y remédie à bonne heure, il est à craindre que cette division n'eut des suites fâcheuses pour leur tranquillité.

Quelques avis d'Allemagne veulent nous persuader que l'Empereur persiste dans la resolution de démembrer de la Baviere le Haut Palatinat, pour l'unir aux Etats de la Maison de Nicubourg; mais on ne croit

*Broüilleries
de Tockem-
bourg.*